

LE VIETNAM

1. Présentation

Le Vietnam s'étend sur plus de 1600 km, le long de la côte orientale de la péninsule indochinoise. Sa superficie est de 326 797 km². Ses côtes s'étendent sur 3451 km et ses frontières terrestres sur 3818 km.

Le pays, en forme de S, est large au nord et au sud, et très étroit au centre (50 km au point le moins large). Pour les Vietnamiens, le pays représente un *don ganh*, une tige de bambou portant un panier de riz à chaque extrémité. Les paniers représentent, au nord, les principales régions rizicoles du delta du fleuve Rouge et, au sud, celles du delta du Mékong.

Le delta du fleuve Rouge et celui du Mékong sont plats et régulièrement inondés. Les alluvions du fleuve Rouge et de ses affluents, canalisés dans leurs lits par 3000 km de digue, ont élevé le niveau de ses cours d'eau au-dessus des plaines alentour, provoquant de terribles inondations lorsque des brèches s'ouvrent dans les digues. Il n'a pas été construit de digues dans le delta du Mékong : ainsi lorsque les eaux des affluents sortent des lits, cela engendre des ravages sur les habitants et les cultures. Ce delta continue de progresser de 100 mètres par an.

Les trois quarts du territoire vietnamien sont formés de collines et de montagnes. Le plus haut sommet est le Fansipan (3143m) et se localise dans le Nord-Ouest du pays. Au centre, les hauts plateaux courent le long des frontières du Laos et du Cambodge.

Le Vietnam présente de nombreuses particularités géologiques dont les phénomènes karstiques qui sont dus à l'érosion des irrégularités présentes dans la roche calcaire et qui engendrent par exemple d'impressionnantes grottes. Toutes les montagnes vietnamiennes ne sont pas des formations calcaires : ainsi, les chaînes du littoral sont parsemées d'impressionnants blocs de granit. Quant à la partie occidentale des Hauts Plateaux, elle est connue pour son sol volcanique extrêmement fertile.

2. Hanoi

Capitale d'environ 4 millions d'habitants, Hanoi est imprégnée d'histoire et bouillonne de vie. Cette ville vous emporte dans un tourbillon de frénésie commerciale, d'effluves exotiques et de vrombissements de motos.



Rue animée du centre-ville

2.1. Le mausolée de Ho Chi Minh

Un immense monument en marbre a été édifié en l'honneur de l'important homme politique qu'était Ho Chi Minh. Il a été à l'origine de l'indépendance du Vietnam et du développement du communisme dans le pays.



Mausolée de Ho Chi Minh

A proximité du mausolée, nous trouvons la maison sur pilotis de Ho Chi Minh (interprétation élégante des maisons traditionnelles rurales où vécu Ho Chi Minh pendant une dizaine d'années) ainsi que le palais présidentiel (ancienne demeure coloniale de 1906 qui sert de palais au gouverneur général d'Indochine).



Maison sur pilotis de Ho Chi Minh



Palais présidentiel

2.2. Le temple de la littérature

Ce temple à l'architecture traditionnelle bien préservée est un véritable havre de paix au cœur de la ville. Ce temple a été édifié en 1070 afin d'honorés les lettrés et les grands écrivains. On y bâtit la première université pour les fils des mandarins (hommes politiques). Des stèles ont été édifiées en l'honneur des docteurs sortant de l'université.



Stèles commémoratives des lauréats du doctorat

L'ensemble de temple se divise en cinq cours intérieures. Un portique précède l'entrée principale. A l'entrée de la troisième cours, le pavillon Khué Van (datant de 1802) constitue un bel exemple d'architecture vietnamienne.



Entrée principale du temple de la littérature



Vue sur la quatrième cours



Le pavillon Khué Van

3. La culture du riz

Les Vietnamiens Révèrent le riz. C'est l'aliment vital, non seulement à table mais également au point de vue économique et culturel. Il est souvent impensable pour un Asiatique de ne pas manger de riz lors d'un repas même au déjeuner. Le riz peut prendre toutes les formes : du papier d'emballage au simple riz bouilli qui accompagne la quasi-totalité des repas. Le papier de riz qui sert surtout à envelopper les nems (rouleaux de printemps) peut également servir de papier à écrire.

En langue indienne ancienne, riz se dit *dhanya*, qui signifie : « soutien de la race humaine » ce qui décrit assez bien l'importance du riz pour les Vietnamiens.

Le riz est la principale culture du pays en occupant plus de 50% de la population active. Autrefois culture vivrière, la riziculture est aujourd'hui devenue une culture de rapport ; jusqu'alors importateur de riz, le pays est devenu aujourd'hui exportateur avec plus ou moins 5 tonnes de riz exportés tous les ans pour un montant annuel d'environ 1,5 milliards de dollars US.

L'importance du riz dans l'alimentation vietnamienne n'est plus à démontrer. Il entre dans la composition de très nombreux plats : les « fried rice » sont presque déclinés à toutes les sauces et le vin de riz est un alcool assez puissant.



Cao Lau (Plat de porc avec des nouilles de riz), plat typique de Hoi An

Malgré l'introduction de nouvelles variétés de plants et la généralisation des engrais, les travaux agricoles se font encore sans l'aide mécanique : les champs sont labourés par des buffles, les grains semés à la main, et les pousses arrachées et repiquées une à une dans un autre champ afin d'éviter le pourrissement lorsqu'elles atteignent une certaine hauteur. Ces tâches minutieuses sont souvent accomplies par des femmes.



Labourage d'une terrasse par une buffle dans la région de Sapa

L'irrigation des champs se fait aussi à la main et lorsque le niveau d'eau est suffisamment élevé, des poissons sont lâchés dedans.



Rizicultures à Tam Coc (Ninh Binh)



Arrache du riz à la main

La récolte a lieu trois à six mois après le semis, selon la variété et le lieu de plantation. Le climat du Vietnam permet trois récoltes (hiver-printemps, été-automne et saison humide). A maturité, les plants arrivent à hauteur de hanche et sont immergés dans environ 30 cm d'eau. Les grains sont coupés à la main et nettoyés dans des batteuses. Ils sont ensuite

« décortiqués » pour le riz brun ou « polis » pour le riz blanc. Avant d'être moulu, le riz est souvent étalé le long de la route, sur les chaussées, afin de sécher.



Séchage du riz sur la route de Hoi An à My Son

En 2006, le Vietnam et la Thaïlande ont décrété de produire des variétés de riz génétiquement modifiées pour une question de santé publique. Cette nouvelle est arrivée au moment où des cultures ont été contaminées par du riz OGM venant des USA et de Chine.

3.1.Sapa

Cette petite ville, nichée au milieu des montagnes au nord du Vietnam et à la frontière avec la Chine, est une ancienne station climatique qui a beaucoup souffert des différents conflits. Aujourd'hui, son paysage magnifique de rizicultures en terrasses en fait une destination touristique privilégiée du nord du pays. L'afflux de touristes est une aubaine pour les différentes ethnies montagnardes qui ont ainsi pu retrouver de meilleures conditions de vie. Partout en ville, on peut admirer le tourbillon des coiffes des Dao rouges, qui tranche avec la modernité du cadre. Habiles commerçants, les Hmong sont les plus nombreux, ils vivent dans des villages traditionnels mais possèdent un courriel et des téléphones portables pour entretenir des contacts.



Rizicultures en terrasses dans la région de Sapa



Femmes Dao au marché de Sapa



Filles Hmong à l'école du village

Cependant, l'augmentation du tourisme dans la ville et la région n'a malheureusement pas que des points positifs. On observe une mutation des montagnards mais l'inconvénient majeur est le boom de la construction avec des hôtels de plus en plus hauts, chacun voulant jouir du meilleur point de vue. Les restrictions sur les hauteurs ne sont pas souvent respectées et le profil de la ville est en train de changer et pas toujours en bien.



Ville de Sapa

3.2. Mai Chau

Nichée au cœur d'une charmante vallée où les rizicultures sont omniprésentes, cette petite ville est peuplée de Thaï blancs (mélange de laotiens, thaïlandais et chinois) qui confectionnent de superbes soieries traditionnelles outre les différents articles vestimentaires « à touristes ».



Paysages de Mai Chau

Experte en tissage

4. Les roches karstiques

4.1. La baie d'Along

Emergeant des eaux émeraude du golfe de Tonkin, ses 3000 ilots offrent une vision d'une magnifique beauté (inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994). Ces innombrables ilots recèlent des plages et des grottes issues de l'action conjuguée du vent et des vagues.



Grotte Hang Sung Sot



Paysage karstique de la baie d'Along

4.2. Tam Coc

La « baie d'Along des rizières » est un fabuleux paysage karstique où les impressionnantes roches sortent de terre qui a été colonisée par la culture du riz. Les longues grottes ont été creusées par la rivière Ngo Dong.



Paysage karstique de Tam Coc

5. Sur les traces de la guerre

Peu de temps après la déclaration d'indépendance du Vietnam par Ho Chi Minh le 2 septembre 1945, des combats éclatent dans le Nord à Hanoi. Ces combats seront les prémices de la guerre d'Indochine.

En 1954, les Français se retirent et mettent fin à leur domination sur l'Indochine. Le Vietnam reste divisé au niveau du 17^{ème} parallèle nord entre le Nord-Vietnam (communiste) et le Sud-Vietnam (« libre »). En 1960, la guerre éclate dans le Sud et on rouvre la piste Ho Chi Minh. Cette route légendaire était constituée de plusieurs chemins qui formaient l'axe principal d'approvisionnement du Nord Vietnam et du Viet Cong pendant la guerre du Vietnam. Les vivres et les troupes quittaient le port de Vinh et partaient à l'intérieur des terres par des sentiers inhospitaliers dans la jungle et les montagnes. Il est difficile d'imaginer ce que ces soldats ont enduré, des milliers sont morts de la malaria ou des bombardements américains.

Afin de contenir les Viet Cong, on installa des hameaux stratégiques visant à éliminer tout soutien. Après le coup d'Etat orchestré par les Américains pour renverser et tuer le président sud-vietnamien, plus de 500000 soldats américains se battent pour le Sud-Vietnam au côté des Vietnamiens durant dix ans.

Le 30 avril 1975, Saigon tombe aux mains des Nord-Vietnamiens et est rebaptisée Ho Chi Minh-Ville.

5.1. Citadelle de Hué

En forme de carré approximatif, la citadelle comporte trois façades rectilignes et une quatrième légèrement arrondie, pour suivre la courbe du fleuve. Les remparts sont entourés de douves. La citadelle est protégée par 10 portes fortifiées.

Le plus haut mat de drapeau du Vietnam fut détruit par un terrible typhon, ensuite en 1947 et reçu en 1968 le drapeau du front national de libération durant 3 semaines. Les combats de rue ont quasiment tout détruit.

Aujourd'hui, patrimoine mondial de l'UNESCO la ville impériale retrouve peu à peu son état d'origine.



La tour du drapeau



Entrée principale de la citadelle

5.2. Ho Chi Minh ville

Symbole d'un renouveau et du modernisme, Saigon, comme tout le monde continue à l'appeler, garde tout de même des traces du passé. Le musée d'histoire, celui des souvenirs de guerre et le Palais de la Réunification sont là pour rappeler la terrible période.



Palais de la Réunification



Salle de réunion au Palais de la Réunification



Char de guerre



Hélicoptère mitrailleur



Cage pour prisonniers de guerre



Largage massif de produits toxiques

5.3. Tunnels de Cu Chi

La guerre a Cu Chi est plus visible sous terre. En effet, pour échapper aux forces américaines, les Vietnamiens creusèrent à 30 kilomètres de Saïgon un réseau extrêmement complexe de tunnels, de plusieurs centaines de kilomètres, juste sous le nez des occupants d'une base militaire.

Les pièges étaient nombreux, les attaques se faisaient de nuit et étaient extrêmement discrètes, ce système ingénieux engendra de nombreuses pertes du côté américain. Ce labyrinthe comportait de nombreuses sorties secrètes, des zones d'habitation, des entrepôts, des fabriques d'armes, des hôpitaux de campagne, des centres de commandement et des cuisines.

Les tunnels permettaient aux enclaves contrôlées par le Viêt-Cong de communiquer entre-elles lorsqu'elles étaient isolées dans des zones américaines ou sud-vietnamiennes. La guérilla pouvait mener des attaques surprises et s'évaporer aussi rapidement sans laisser de traces. Pour détruire ce réseau, les Américains ont transformé la région de Cu Chi en « la région la plus bombardée, gazée, défoliée et dévastée de tous les temps par la guerre ».



Zone boisée de Cu Chi au-dessus du réseau de tunnels



Piège meurtrier



Entrée dissimulée d'un tunnel



Zone de rassemblement sous terre

6. Les mystères du delta du Mékong

Véritable « grenier à riz » du vietnam, le delta du Mékong se distingue par l'omniprésence de l'eau. Ce sont les mêmes cycles qui, depuis des temps immémoriaux, régissent le cours d'eau et le travail des hommes.



Récolte de riz sur les berges du fleuve



Confection des feuilles de riz

Formé par les limons déposés par le fleuve, le delta ne cesse, par un processus permanent de sédimentation, de gagner du terrain sur la mer, à raison de 80 mètres par an. Outre les nombreuses rizières et fermes de pisciculture que compte le delta, cette plaine alluviale voit croître la canne à sucre et les cocotiers. Les crevettes constituent aussi une ressource importante.



Sylviculture de cocotiers



Ferme de pisciculture

Empreinte d'un charme unique, cette région, une des plus peuplées du pays, offre une vie fluviale débordante. Les haltes dans les petites villes paisibles, les couleurs des marchés flottants, la gastronomie typique, ... enchantent cette contrée.



Habitations sur pilotis le long d'un méandre du fleuve



Vendeuse de fruits et légumes au marché-flottant



Embarcations traditionnelles



Pêcheur le long du fleuve



Village sur pilotis au passage frontière entre le Vietnam et le Cambodge